

Sélection de poèmes traduits du français à l'espagnol par la 4^oA

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

Prof: Audren Moal
Lycée Jean d'Alembert (Chili)

Premier Jour

Des draps blancs dans une armoire
Des draps rouges dans un lit
Un enfant dans sa mère
Sa mère dans les douleurs
Le père dans le couloir
Le couloir dans la maison
La maison dans la ville
La ville dans la nuit
La mort dans un cri
Et l'enfant dans la vie.

Traduction: Joaquín Sotomayor Marin (4°A)

Primer Día

Sábanas blancas en un armario
Sábanas rojas en una cama
Un niño en su madre
Su madre en el dolor
El padre en el pasillo
El pasillo en la casa
La ciudad en la noche
La muerte en un grito
Y el niño en la vida



Chanson

Quel jour sommes-nous ?
Nous sommes tous les jours
Mon amie
Nous sommes toute la vie
Mon amour
Nous nous aimons et nous vivons
Nous vivons et nous nous aimons
Et nous ne savons pas ce que c'est que la vie
Et nous ne savons pas ce que c'est que le jour
Et nous ne savons pas ce que c'est que l'amour.

Canción

Qué día somos?
Somos todos los días
Mi amiga
Somos toda la vida
Mi amor
Nos amamos y vivimos
Vivimos y nos amamos
Y no sabemos que es la vida
Y no sabemos que es el día
Y no sabemos que es el amor.

Traduction: Fernando Obrador Llanos (4°A)



Le Message

La porte que quelqu'un a ouverte
La porte que quelqu'un a refermée
La chaise où quelqu'un s'est assis
Le chat que quelqu'un a caressé
Le fruit que quelqu'un a mordu
La lettre que quelqu'un a lue
La chaise que quelqu'un a renversée
La porte que quelqu'un a ouverte
La route où quelqu'un court encore
Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort



El Mensaje

La puerta que alguien abrió
La puerta que alguien volvió a cerrar
La silla donde alguien se sentó
El gato que alguien acarició
La fruta que alguien mordió
La carta que alguien leyó
La silla que alguien lanzó
La puerta que alguien abrió
La ruta donde alguien corre otra vez
El bosque que alguien cruza
El río donde alguien se arroja
El hospital donde alguien murió.

Traduction: Constanza Huanca Herrera (4° A)

Le Miroir Brisé

Le petit homme qui chantait sans cesse
Le petit homme qui dansait dans ma tête
Le petit homme de la jeunesse
A cassé son lacet de soulier
Et toutes les baraques de la fête
Tout d'un coup se sont écroulées
Et dans le silence de cette fête
J'ai entendu ta voix heureuse
Ta voix déchirée et fragile
Enfantine et désolée
Venant de loin et qui m'appelait
Et j'ai mis ma main sur mon cœur
Où remuaient
Ensanglantés
Les sept éclats de glace de ton rire étoilé.

El Espejo Roto

El hombrecito que cantaba sin parar
El hombrecito que bailaba en mi cabeza
El hombrecito de la juventud
Rompió el cordón de su zapato
Y todas las cabañas de la fiesta
De pronto se desplomaron
Y en el silencio de esta fiesta
Escuché tu voz feliz
Tu voz quebrada y frágil
Infantil y desolada
Viniendo de lejos y que me llamaba
Y puse mi mano en mi corazón
Dónde latían
Ensangrentados
Los siete pedazos de hielo de tu risa estrellada.

Traduction: María Fernanda Muñoz Castillo (4°A)



Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres

Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Déjeuner du matin



Puso el café
En la taza
Puso la leche
En la taza de café
Puso el azúcar
En el café con leche
Con una pequeña cuchara
Revolvió
Se tomó el café con leche
Y dejó la taza
Sin hablarme
Prendió
Un cigarrillo
Hizo círculos
Con el humo
Puso las cenizas

En el cenicero
Sin hablarme
Sin mirarme
Se levantó
Se puso
El sombrero en su cabeza
Se puso
Su impermeable
Porque llovía
Y se fue
Bajo la lluvia
Sin una palabra
Sin mirarme
Y, yo, tomé
Mi cabeza entre mis manos
Y lloré.

Desayuno de la mañana

Traduction: Martina Massad Gatica (4°A)



Paris at night

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras.

Paris at night

Tres cerillas una a una encendidas en la noche
La primera para ver tu rostro entero
La segunda para ver tus ojos
La última para ver tu boca
Y toda la oscuridad para recordarme todo esto
Estrechándote en mis brazos.

Traduction: Pedro Zapico Guerrero (4°A)



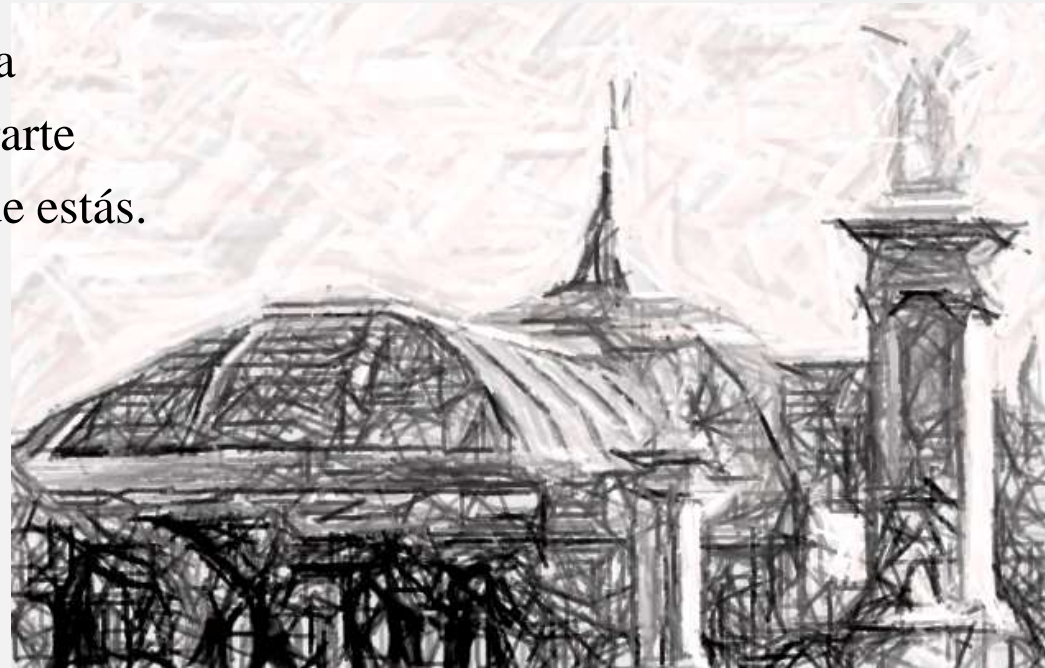
Immense et rouge

Immense et rouge
Au-dessus du Grand Palais
Le soleil d'hiver apparaît
Et disparaît
Comme lui mon cœur va disparaître
Et tout mon sang va s'en aller
S'en aller à ta recherche
Mon amour
Ma beauté
Et te trouver
Là où tu es.

Traduction: Clemente Bernales Palomera (4°A)

Inmenso y rojo

Inmenso y rojo
Encima del Gran Palacio
El sol de invierno aparece
Y desaparece
Como él mi corazón va a desaparecer
Y toda mi sangre se va ir
Se va ir a tu búsqueda
Mi amor
Mi belleza
Y encontrarte
Allá donde estás.



Bibliographie

Livres

- Prévert J., *Paroles*, Paris, Gallimard, 1949

Illustrations

- Ressources libres de droits
- Illustration du Grand Palais: <https://www.istockphoto.com/fr/vectoriel/paris-grand-palais-gm1059153574-283092634>